

J'AI AIMÉ, JE PARTAGE



OBSCURE-CLARTE Schizophrénia

Florent Babilote — (Editions Kirographaires)

Florent est élevé dans une famille unie et aimante. C'est un enfant brillant, dynamique et sportif. Son ambition : devenir basketteur professionnel. Il décrit son enfance comme étant la période la plus radieuse de son existence. La quintessence dit-il, c'est se rendre compte de sa chance. Pourtant, cette enfance qu'il décrit comme exceptionnelle laissera place au moment de l'adolescence à une maladie mentale qui ne sera diagnostiquée que bien plus tard : la schizophrénie.

Après une blessure au cours d'un match de basket qui le laissera inactif sur le plan sportif pendant plusieurs mois et le départ de son meilleur ami en Afrique, Florent se replie sur lui-même. Il se rend bien compte que ni sa passion pour les écrivains ni sa soif d'écrire n'intéressent les jeunes de son âge. C'est ainsi que sa relation avec les autres devient petit à petit impossible. Seules les nourritures intellectuelles le passionnent.

C'est vers l'âge de quatorze ans que « l'autre » devient l'hôte du cerveau de Florent et que les premiers symptômes de son altération mentale apparaissent. Mais ce n'est que vers l'âge de vingt-cinq ans qu'il prendra vraiment conscience qu'il est un jeune homme malade, sous l'emprise du délire.

Au fil des pages de cette autobiographie, Florent nous décrit ses bouffées délirantes, ces voix qui le terrorisent, ses mains qui tremblent comme s'il était atteint de Parkinson, sa rupture avec le réel qui peut durer plusieurs semaines. L'écriture cependant lui permet de s'inventer un personnage social. Ainsi il peut s'évader par la prose. Pourtant, ce sont ces voix qui prennent possession de lui lorsque « l'autre » lui fait un jour lever la main sur celui qu'il aime tant, son père, qu'il frappe avec un acharnement et une violence inouïe. Ce père qui ne cherchera même pas à se défendre. Les sanglots de sa mère, de son petit frère, Reinald, et de sa petite sœur, Laetitia, le terrifient. La vie peut-elle donc tout reprendre ce que l'on a sans crier gare ? C'est dans cette période de confusion totale que Florent passe son baccalauréat. Le résultat est sans appel : pas de rattrapage possible. Pour lui qui envisageait de suivre des études de droit, c'est le désespoir. Le lendemain, il s'assoit au bord de la route en espérant qu'une voiture le percutera. Pourtant, au plus profond de son désespoir, il se souvient de l'histoire de sa grand-mère née dans un bidonville en Afrique qui parcourait chaque jour douze kilomètres sous un soleil de plomb pour quelques misérables gouttes d'eau ... A chaque fois que Florent se trouvera submergé par sa maladie, il aura une pensée pour cette femme qui, dit-il, « avait tapissé son âme de courage ». Aussi, lorsque ses parents lui conseillent de reprendre ses études ainsi que le basket, il les écoute immédiatement.

Ainsi va se poursuivre le combat de Florent pendant plusieurs années : traitements neuroleptiques, séjours en hôpital psychiatrique mais toujours le même acharnement à se battre pour évincer « l'autre » ; un acharnement qui ne peut que susciter l'admiration et l'empathie de tous les lecteurs. Sa passion pour la littérature et pour l'écriture ne fait que s'amplifier au fil des années. Aussi, il apprécie tout particulièrement ce que lui dit cet homme, qu'il rencontre un jour, faisant les ordures pour réparer les objets abandonnés : « *la richesse ne peut-être qu'intellectuelle, les pauvres ce sont les gens qui ne peuvent étudier* ».

Si Florent a dû renoncer à ses études de droit en deuxième année, il n'en a pas moins abandonné l'idée de poursuivre une formation professionnelle. Quand, le moment venu, il postulera pour un premier emploi, il ne se laissera pas aller au découragement malgré la multitude de CV qu'il enverra et pour lesquels il n'obtiendra pas de réponse. Un jour pourtant, il apprend que sa candidature en qualité d'aide soignant est acceptée dans une maison de retraite. Sa joie est à son comble. Au fil des mois, il se passionne pour son métier qui, même s'il est éprouvant physiquement, l'enrichit tellement sur le plan humain qu'il s'y épanouit totalement. Son traitement médical lui permet une stabilisation de sa maladie ainsi qu'une vie équilibrée tant sur le plan personnel que professionnel. C'est à ce moment-là qu'une rencontre bouleverse sa vie ...

Elle s'appelle Claire et, tel un tsunami, elle va révolutionner sa vie amoureuse. Lui qui accumulait les relations sentimentales avec des filles dont il oubliait même le nom, lui qui vivait toujours chez ses parents à vingt-huit ans, c'est dans le cadre de sa vie professionnelle qu'il rencontre cette jeune fille venue pour y passer le concours d'aide soignante. Au fil des mois, ils apprennent l'un, l'autre à se connaître, à se découvrir jusqu'au jour où ils décident de passer une soirée ensemble qui leur fait prendre conscience à tous les deux que le destin a frappé à leurs portes ... A son travail, tout le monde dit à Florent qu'il est radieux. Ses parents ne reconnaissent plus leur fils. Petit à petit il s'ouvre à la vie. Pourtant, Florent ne veut pas s'engager dans une vie à deux sans avoir révélé à Claire sa maladie. Mais il hésite ... Et lorsqu'il se décide enfin à faire lire à Claire la partie de son livre sur l'internement, une phrase résonne dans sa tête « *Claire, donne-moi une chance, juste une petite chance* ». Au terme de cette lecture, Florent lit dans les yeux de Claire tant de compassion et de passion que loin de la faire fuir, ses révélations vont les unir encore davantage.

Outre le merveilleux talent d'écrivain de l'auteur, Florent nous permet de découvrir le quotidien d'un schizophrène, son combat permanent avec la maladie mais aussi cette énergie qu'il va chercher au plus profond de lui-même pour ne jamais désespérer totalement. La dernière phrase de son livre est révélatrice de sa ténacité :

« ce livre est dédié aux gens qui, un jour, ont vu leur destinée se briser ; rien n'est impossible même si tout est fragile ... ».

Lecture proposée par :

Chantal VINCENT

Somatothérapeute

2 rue Maurice Utrillo apt 462

92160 ANTONY

☎ 01 40 96 93 09

E-mail : chantal.vincent@neuf.fr

Site : www.chantalvincent.com

